

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

April 19, 2022

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following leave applications will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, April 21, 2022. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 19 avril 2022

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation suivantes le jeudi 21 avril 2022, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Ekens Azubuiké v. Minister of Citizenship and Immigration* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([39974](#))
 2. *Stephen George Fraser v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([40027](#))
 3. *Gershon (Jerry) Greif, in his capacity as liquidator of the estate of the late Tauba (Tusia) Magien v. Samuel Luft* (Que.) (Civil) (By Leave) ([39912](#))
 4. *Martin Green v. University of Winnipeg* (Man.) (Civil) (By Leave) ([39999](#))
 5. *Martin Green v. Dave Bell, Lauralyn Cantor, Don Metz, Colin Russell, Jane Doe, University of Winnipeg* (Man.) (Civil) (By Leave) ([40001](#))
 6. *Vickea Sabourin, et al. v. P & C Lawfirm Management Inc.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([40004](#))
 7. *Robert Lockhart personally and in his capacity as attorney for property of June Lockhart v. Barbara Lockhart personally and in her capacity as attorney for property of June Lockhart* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([40009](#))

39974 Ekens Azubuiké v. Minister of Citizenship and Immigration
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law — Charter of Rights — Fundamental justice — Immigration — Convention refugees — Refusal of application for permanent resident status on humanitarian and compassionate grounds — Application for judicial review and for leave to appeal denied — Judge of Federal Court of Appeal directed Registrar to refuse to accept notice of appeal for filing — Whether applicant should have been granted permanent resident status under *Immigration and Refugee Protection Act*, S.C. 2001, c. 27, s. 25(1) — Whether deporting applicant would contravene Canada's international law obligations under Universal Declaration of Human Rights — Whether s. 25(1) infringes *Charter*, s. 7.

An Immigration Officer denied Mr. Azubuiké's request for an exemption from the requirements for a permanent visa based on humanitarian and compassionate grounds because he had not shown that, in all of the circumstances, decent, fair-minded Canadians who were aware of the exceptional nature of humanitarian and compassionate relief would find it unacceptable to deny the relief sought.

Mr. Azubuiké's application for leave to commence judicial review of the decision of the Immigration Officer was dismissed. Leave to appeal the Federal Court's decision was denied. As leave had not been granted, and as Mr. Azubuiké had not shown that his case presented the exceptional circumstances required for hearing an appeal absent leave to appeal, Rennie J.A. directed the Registrar not to accept filing of Mr. Azubuiké's proposed notice of appeal submitted for filing.

July 20, 2020 Immigration, Refugees and Citizenship Canada Senior Immigration Officer Application no. H000043612	Request for exemption from permanent visa requirement based on humanitarian and compassionate grounds denied
---	--

January 22, 2021 Federal Court (Simpson J.) IMM-3347-20	Application for leave to commence judicial review of decision of Immigration, Refugees and Citizenship Canada dismissed
--	---

May 3, 2021 Federal Court of Appeal (Rennie J.A.)	Registrar of Federal Court of Appeal directed not to accept filing of proposed notice of appeal
---	---

September 24, 2021 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
---	---------------------------------------

39974 Ekens Azubuiké c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit constitutionnel — Charte des droits — Justice fondamentale — Immigration — Réfugiés au sens de la Convention — Refus d'une demande de statut de résident permanent fondée sur des motifs d'ordre humanitaire — Demande de contrôle judiciaire et d'autorisation d'appel refusée — Juge de la Cour d'appel fédérale enjoignant au greffier de refuser d'accepter l'avis d'appel à déposer — Le demandeur aurait-il dû se voir accorder le statut de résident permanent en vertu de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, L.C. 2001, c. 27, par. 25(1)? — L'expulsion du demandeur contreviendrait-elle aux obligations du Canada en droit international prévues dans la Déclaration universelle des droits de l'homme? — Le paragraphe 25(1) enfreint-il l'art. 7 de la *Charte*?

Un agent d'immigration a refusé la demande présentée par M. Azubuiké en vue d'être dispensé des conditions à remplir pour obtenir un visa permanent en raison de motifs d'ordre humanitaire parce qu'il n'avait pas démontré que, eu égard à toutes les circonstances, des Canadiens et Canadiennes honnêtes et justes qui ont connaissance du caractère exceptionnel du recours à des motifs d'ordre humanitaires trouveraient inacceptable de refuser la dispense demandée.

La demande présentée par M. Azubuiké pour entreprendre le contrôle judiciaire de la décision de l'agent d'immigration a été rejetée. L'autorisation d'interjeter appel de la décision de la Cour fédérale a été refusée. Puisque l'autorisation n'a pas été accordée, et que M. Azubuiké n'avait pas démontré que son dossier faisait état des circonstances exceptionnelles nécessaires pour entendre un appel sans autorisation d'appel, le juge Rennie a enjoint au greffier de ne pas accepter le dépôt de l'avis d'appel proposé de M. Azubuiké.

20 juillet 2020 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada Agent principal d'immigration	Rejet de la demande de dispense de l'exigence d'obtenir un visa permanent fondée sur des motifs d'ordre humanitaire
---	---

Demande n° H000043612

22 janvier 2021
Cour fédérale
(juge Simpson)
IMM-3347-20

Rejet de la demande d'autorisation d'entreprendre le contrôle judiciaire de la décision d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

3 mai 2021
Cour d'appel fédérale
(juge Rennie)

Directive au greffier de la Cour d'appel fédéral de ne pas accepter le dépôt de l'avis d'appel proposé

24 septembre 2021
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

40027 Stephen George Fraser v. Her Majesty the Queen
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Trial — Charge to jury — Closing submissions — Evidence — In what circumstances is it appropriate for an accused to be cross-examined on their use of disclosure — What is the proper procedure for the court to follow when Crown counsel wishes to pursue such a line of questioning — When such cross-examination is permissible, what sort of instruction should the trial judge give the jury — Is it permissible for Crown counsel to argue that an accused has tailored their evidence to the testimony of other witnesses at trial?

Mr. Fraser was charged with second degree murder and tried before a jury. His accounts to the police upon arrest and two days after his arrest differed from his testimony at trial. At trial, crown counsel suggested in cross-examination and in closing submissions that Mr. Fraser was tailoring his testimony to evidence disclosed to the defence before trial. Mr. Fraser was convicted of second degree murder. The Court of Appeal dismissed an appeal.

December 13, 2018
Supreme Court of British Columbia
(Marchand J.)(Unreported)

Conviction by jury of second degree murder

November 16, 2021
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Frankel, Fitch, DeWitt-Van Oosten JJ.A.)
[2021 BCCA 432](#); CA46342

Appeal dismissed

January 17, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40027 Stephen George Fraser c. Sa Majesté la Reine
(C.-B.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Procès — Exposé au jury — Plaidoirie finale — Preuve — Dans quelles circonstances est-il approprié qu'un accusé fasse l'objet d'un contre-interrogatoire sur son usage de la divulgation? — Quelle est la procédure correcte devant être suivie par le tribunal lorsque l'avocat de la Couronne souhaite continuer dans une telle voie d'interrogatoire? — Lorsqu'un tel contre-interrogatoire est permis, quel type d'instruction le juge du procès devrait-il donner au jury? — Est-il permis à l'avocat de la Couronne de plaider qu'un accusé a adapté sa preuve aux témoignages donnés par les autres témoins lors du procès?

M. Fraser a été accusé de meurtre au deuxième degré et jugé par un jury. Les exposés des faits qu'il a donnés à la

police après son arrestation et deux jours après celle-ci ont différé de son témoignage au procès. Lors du procès, l’avocat de la Couronne a suggéré que, dans le contre-interrogatoire et dans les plaidoiries finales, M. Fraser adaptait son témoignage à la preuve divulguée à la défense avant le procès. M. Fraser a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré. La Cour d’appel a rejeté un appel.

13 décembre 2018
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Marchand) (Non-publiée)

Déclaration de culpabilité pour meurtre au deuxième degré prononcée par un jury

16 novembre 2021
Cour d’appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Frankel, Fitch, DeWitt-Van Oosten)
[2021 BCCA 432](#); CA46342

Appel rejeté

17 janvier 2022
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée

39912 Gershon (Jerry) Greif, in his capacity as liquidator of the estate of the late Tauba (Tusia) Magien v. Samuel Luft
(Que.) (Civil) (By Leave)

Prescription — Extinctive prescription — Suspension — Impossibility to act — Whether an elderly person who is vulnerable and in a relationship of trust with a family member is in the impossibility to act, in the sense of art. 2904 of the *Civil Code of Québec* — Whether money that is borrowed from a vulnerable elderly person can be acquired through extinctive prescription, given the law of trusts — Whether the Court of Appeal erred in changing the date that prescription started running against the applicant, given that the trial judge fixed the date after the hearing and evaluating the credibility of all other evidence.

The applicant, Gershon (Jerry) Greif, is the son and sole heir and liquidator of the estate of his deceased mother, Tauba Magien Greif (“Tusia”). The respondent, Samuel Luft, is the nephew by marriage of Tusia and was a financial portfolio manager. After Tusia’s death in 2014, the applicant found financial documents suggesting Tusia had given large sums of money to the respondent. The applicant sent a *mise en demeure* in September 2016 and instituted an action against the respondent claiming the unpaid sums of \$852,552 in October 2016. The respondent claimed he had paid back everything owed. He also pleaded that the action was prescribed since his last payment to Tusia dated back to 2004 and he had given her a statement of account at that time summarizing all money refunded.

The Superior Court of Quebec granted the applicant’s action in part and ordered the respondent to pay the applicant \$541,593.44. It held the action was not prescribed since the applicant only discovered the claim in 2014. It rejected the argument that the prescriptive period began running in 2004, since Tusia was in the impossibility to act, which suspended the period. The Quebec Court of Appeal unanimously allowed the appeal and dismissed the action, holding that the action was prescribed. The conclusion that Tusia was in the impossibility to act thereby suspending prescription was incompatible with the evidence.

February 28, 2019
Superior Court of Quebec
(Cohen J.)
[2019 QCCS 637](#)

Applicant’s action granted in part; respondent’s application to dismiss action as abusive and frivolous dismissed; declaration that action not prescribed; respondent ordered to pay applicant sum of \$541,593.44

September 14, 2021
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Levesque, Schrager and Hogue JJ.A.)
[2021 QCCA 1387](#)

Appeal allowed, action dismissed

39912 Gershon (Jerry) Greif, en sa qualité de liquidateur de la succession de feu Tauba (Tusia) Magien c. Samuel Luft
(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Prescription — Prescription extinctive — Suspension — Impossibilité d’agir — Une personne âgée vulnérable se trouvant dans une relation de confiance avec un parent est-elle dans l’impossibilité d’agir au sens de l’art. 2904 du *Code civil du Québec* — L’argent emprunté d’une personne âgée vulnérable peut-il être acquis par prescription extinctive, vu le droit des fiducies? — La Cour d’appel a-t-elle fait erreur en modifiant la date à laquelle le délai de prescription a commencé à courir contre le demandeur, étant donné que la juge de première instance a fixé la date après l’audience et avoir évalué la crédibilité de tous les autres éléments de preuve?

Le demandeur, Gershon (Jerry) Greif, est le fils et unique héritier et liquidateur de la succession de sa défunte mère, Tauba Magien Greif (« Tusia »). L’intimé, Samuel Luft, est le neveu par alliance de Tusia, et il travaillait comme gestionnaire de portefeuille financier. Après la mort de Tusia en 2014, le demandeur a découvert des documents financiers tendant à indiquer que Tusia avait donné de grosses sommes d’argent à l’intimé. Le demandeur a envoyé une mise en demeure en septembre 2016 et intenté une action contre l’intimé en octobre 2016 pour lui réclamer les sommes impayées de 852 552 \$ en octobre 2016. L’intimé a prétendu avoir tout remboursé l’argent qu’il devait. Il a en outre plaidé que l’action était prescrite, car son dernier versement à Tusia remontait à 2004 et il lui avait transmis à l’époque un état de compte résumant tout l’argent remboursé.

La Cour supérieure du Québec a accueilli en partie l’action et ordonné à l’intimé de verser au demandeur 541 593,44 \$. Selon elle, l’action n’était pas prescrite parce que le demandeur a découvert la réclamation seulement en 2014. Elle a rejeté l’argument suivant lequel le délai de prescription a commencé à courir en 2004, car Tusia était dans l’impossibilité d’agir, ce qui a eu pour effet de suspendre le délai. La Cour d’appel du Québec a accueilli l’appel et rejeté l’action à l’unanimité, concluant que l’action était prescrite. La conclusion que Tusia était dans l’impossibilité d’agir et que le délai de prescription était par le fait même suspendu était incompatible avec la preuve.

28 février 2019
Cour supérieure du Québec
(juge Cohen)
[2019 QCCS 637](#)

Action du demandeur accueilli en partie; rejet de la requête de l’intimé en vue de faire rejeter l’action au motif qu’elle est abusive et frivole; jugement déclaratoire portant que l’action n’est pas prescrite; intimé condamné à payer au demandeur la somme de 541 593,44 \$

14 septembre 2021
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(juges Levesque, Schragger et Hogue)
[2021 QCCA 1387](#)

Appel accueilli, rejet de l’action

12 novembre 2021
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

39999 Martin Green v. University of Winnipeg
(Man.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Boards and tribunals — Judicial review — Appeals — Whether correctness or reasonableness standard of review applied — Whether lower court decision was so clearly wrong as to result in an injustice — Whether motions court drew conclusions which should have been left to a panel of three — Whether motions judge

mised applicant — Whether decision alters balance of power in disputes between individuals and administrative tribunals?

Mr. Green, a student at the University of Winnipeg's Faculty of Education, was suspended. After his suspension expired, he applied for reinstatement. The President of the University denied reinstatement. Mr. Green applied for judicial review. The Court of Queen's Bench dismissed the application for judicial review. A judge of the Court of Appeal denied leave to continue an appeal.

January 15, 2018
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Edmond J.)
[2018 MBQB 4](#)

Application for judicial review dismissed

June 10, 2021
Court of Appeal of Manitoba
(Burnett J.)
[2021 MBCA 60](#); AI18-30-09055

Application for leave to proceed with an appeal dismissed

August 23, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39999 **Martin Green c. University of Winnipeg**
(Man.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Organismes et tribunaux administratifs — Contrôle judiciaire — Appels — Est-ce la norme de la décision correcte ou celle de la décision raisonnable qui s'applique? — La décision du tribunal inférieur était-elle erronée au point d'entraîner une injustice? — Le tribunal saisi des motions a-t-il tiré des conclusions qui auraient dû relever d'une formation de trois juges? — Le juge saisi des motions a-t-il induit le demandeur en erreur? — La décision modifie-t-elle l'équilibre des rapports de force dans les litiges entre particuliers et tribunaux administratifs?

Monsieur Green, un étudiant à la faculté d'éducation de l'University of Winnipeg (Université), a été suspendu. Après la fin de sa suspension, il a demandé sa réintégration, ce que le président de l'Université lui a refusé. M. Green a présenté une demande de contrôle judiciaire, qui a été rejetée par la Cour du Banc de la Reine. Un juge de la Cour d'appel a refusé l'autorisation de poursuivre un appel.

15 janvier 2018
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
(juge Edmond)
[2018 MBQB 4](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire

10 juin 2021
Cour d'appel du Manitoba
(juge Burnett)
[2021 MBCA 60](#); AI18-30-09055

Rejet de la demande d'autorisation de procéder à un appel

23 août 2021
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

40001 **Martin Green v. Dave Bell, Lauralyn Cantor, Don Metz, Colin Russell, Jane Doe, University of Winnipeg**

(Man.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Appeals — Leave to appeal — Whether grounds for leave to appeal were without merit — Whether a novel and untested argument should have proceeded to an appeal — Whether right to be properly heard was violated — Whether courts should gloss over compelling arguments simply to dispose of an unpopular litigant’s case with expediency?

Mr. Green, a student at the University of Winnipeg, was suspended for one-year and barred from campus. He was charged and convicted of trespass for being on campus. In 2015, Mr. Green commenced an action. In 2018, the defendants brought a motion for summary judgment. In 2018, the Court of Appeal prohibited Mr. Green from continuing proceedings in that court without leave from a justice of the court. The Court of Queen’s Bench granted summary judgment and dismissed the claim. A judge of the Court of Appeal dismissed an application for leave to continue an appeal.

January 15, 2018
Court of Queen’s Bench of Manitoba
(Edmond J.)
[2018 MBQB 2](#)

Claim dismissed on summary judgment

September 27, 2021
Court of Appeal of Manitoba
(Cameron J.A.)
[2021 MBCA 81](#); AI18-30-09054

Application for leave to continue appeal dismissed

November 19, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40001 **Martin Green c. Dave Bell, Lauralyn Cantor, Don Metz, Colin Russell, Jane Doe, University of Winnipeg**
(Man.) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile — Appels — Autorisation d’appel — Les moyens d’autorisation d’appel étaient-ils dépourvus de fondement? — Un argument nouveau et non analysé devrait-il faire l’objet d’un appel? — Le droit d’être convenablement entendu a-t-il été violé? — Les tribunaux devraient-ils occulter des arguments convaincants simplement pour disposer rapidement de la cause d’un plaideur impopulaire?

Monsieur Green, un étudiant de l’University of Winnipeg, a été suspend pendant un an et exclu du campus. Il a été accusé et reconnu coupable d’intrusion pour s’être trouvé sur le campus. En 2015, M. Green a intenté une action. En 2018, les défendeurs ont déposé une motion en jugement sommaire. Toujours en 2018, la Cour d’appel a interdit à M. Green de poursuivre l’instance devant cette cour sans autorisation d’un juge de la cour. La Cour du Banc de la Reine a prononcé un jugement sommaire et rejeté la réclamation. Un juge de la Cour d’appel a rejeté une demande d’autorisation de poursuivre un appel.

15 janvier 2018
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
(juge Edmond)
[2018 MBQB 2](#)

Rejet de la réclamation par jugement sommaire

27 septembre 2021
Cour d’appel du Manitoba
(juge Cameron)
[2021 MBCA 81](#); AI18-30-09054

Rejet de la demande d’autorisation de poursuivre l’appel

19 novembre 2021

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

40004 Vickea Sabourin, Robin Sabourin v. P & C Lawfirm Management Inc.
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Commercial law — Promissory note — Motion for summary judgment granted — Whether Court of Appeal erred — Whether the applicants' lawyer made misrepresentations — Whether the applicants were denied the opportunity to present relevant evidence — Whether the applicants were denied the right to question key witnesses — Whether the applicants were denied the right of review and taxing the billing accounts — Whether the applicants were denied the right due process of trial, procedural fairness, and opportunity to present all evidence and to be heard.

The applicants agreed to pay the respondent, by promissory note, the principal sum of \$150,000.00 on demand, with interest on the principal sum at the rate of twelve (12%) per annum. Demand was made on the promissory note. Payment was not made. Master Birkett granted the respondent's motion for summary judgment. Justice Lee allowed the appeal and set aside the summary judgment. The Court of Appeal allowed the respondent's appeal and granted summary judgment.

July 24, 2018
Court of Queen's Bench of Alberta
(Master Birkett)

Respondent's motion for summary judgment granted

July 17, 2019
Court of Queen's Bench of Alberta
(Lee J.)
[2019 ABQB 537](#)

Applicants' appeal allowed

December 9, 2020
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Wakeling, Crighton, Feehan JJ.A.)
1903-0207-AC; [2020 ABCA 449](#)

Respondent's appeal allowed

April 26, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

40004 Vickea Sabourin, Robin Sabourin c. P & C Lawfirm Management Inc.
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

Droit commercial — Billet à ordre — Requête accordée en vue d'un jugement sommaire — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur? — L'avocat des demandeurs a-t-il fait de fausses déclarations? — A-t-on nié aux demandeurs l'occasion de présenter des éléments de preuve pertinents? — A-t-on nié aux demandeurs le droit d'interroger des témoins clés? — A-t-on nié aux demandeurs le droit d'examiner et de taxer les comptes de facturation? — A-t-on nié aux demandeurs le droit à un procès équitable, à l'équité procédurale et l'occasion de présenter tous les éléments de preuve ainsi que le droit d'être entendus?

Les demandeurs ont convenu de payer à la défenderesse, au moyen d'un billet à ordre, le montant principal de 150 000 \$ à la demande, et des intérêts sur le montant principal au taux de douze (12) pour cent par an. L'exigence a été inscrite dans le billet à ordre. Le paiement n'a pas été fait. Le notaire Birkett a accordé la requête de la défenderesse en vue d'un jugement sommaire. Le juge Lee a accueilli l'appel et annulé le jugement sommaire. La Cour d'appel a accueilli l'appel de l'intimée et accordé le jugement sommaire.

24 juillet 2018
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Protonotaire Birkett)

Requête de la défenderesse accordée en vue d'un
jugement sommaire

17 juillet 2019
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(juge Lee)
[2019 ABQB 537](#)

Appel des demandeurs accueilli

9 décembre 2020
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(juges Wakeling, Crighton, Feehan)
1903-0207-AC; [2020 ABCA 449](#)

Appel de l'intimée accueilli

26 avril 2021
Cour suprême du Canada

Requête en vue de la prorogation du délai pour
signifier et déposer la demande d'autorisation d'appel
et demande d'autorisation d'appel déposées

40009 Robert Lockhart personally and in his capacity as attorney for property of June Lockhart v. Barbara Lockhart personally and in her capacity as attorney for property of June Lockhart
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights — Right to equality — Fundamental justice — Status of persons — Capacity — Dispute between siblings regarding who should have power to make personal care decisions on behalf of their elderly mother — Whether the motions judge erred in making findings which negate the presumption of capacity in the *Substitute Decisions Act, 1992*, S.O. 1992, c. 30, particularly for individuals suffering from “expressive aphasia,” and infringes the ss. 7 and 15 *Charter* rights of vulnerable individuals who rely on that presumption and decline to participate in a capacity assessment when granting a Power of Attorney — Whether the motions judge erred in misinterpreting the test for capacity, thereby infringing a party's s. 7 and s. 15 *Charter* rights, and setting a precedent which will infringe the rights of similarly vulnerable people — Whether the motions judge erred in drawing an adverse inference on an improper basis — Whether adverse inference has set a precedent which will lead courts to reconsider the test set out in *Parris v. Laidley*, 2012 ONCA 755 — Whether the motion judge erred in reversing in the *SDA* on a speculative basis as to the impact of expressive aphasia on cognition, which could infringe or deny the s. 7 and s. 15 *Charter* rights of aphasics

The applicant and respondent are brother and sister who are involved in a dispute over their elderly mother's personal care. Each asserted the right to have exclusive decision-making authority. Their mother has resided in a long-term care facility for 17 years and has full-time assistance for all of her personal care needs. In 2018, the applicant prepared a Power of Attorney for Personal Care, appointing himself as the sole attorney, which was signed by the mother, without the knowledge of the respondent. This power of attorney came to light shortly after the pandemic hit and the applicant attempted to exercise his authority under it. The respondent challenged its validity. The motion judge held that the power of attorney was of no force and effect and was void *ab initio*. She further declared that the parties would have joint decision making authority for their mother's personal care. This decision was upheld on appeal.

August 12, 2020
Ontario Superior Court of Justice
(Dietrich J.)
[2020 ONSC 4667](#)

Declaration that 2018 powers of attorney for personal care and for property executed by Mrs. Lockhart of no force and effect; declaration that applicant and respondent authorized to make personal care and treatment decisions jointly

May 19, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Huscroft, Paciocco and Jamal JJ.A.)
[2021 ONCA 329](#)

Applicant's appeal dismissed

November 12, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to serve and file
application for leave to appeal and application for
leave to appeal filed

40009 Robert Lockhart personnellement et en qualité de fondé de pouvoir pour les biens de June Lockhart c. Barbara Lockhart personnellement et en qualité fondée de pouvoir pour les biens de June Lockhart
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Charte des droits — Droit à l'égalité — Justice fondamentale — Droit des personnes — Capacité — Contentieux entre un frère et une sœur quant à savoir qui devrait avoir le pouvoir de prendre des décisions en matière de soins personnels pour le compte de leur mère âgée — La juge des requêtes a-t-elle commis une erreur en tirant des conclusions qui allaient à l'encontre de la présomption de capacité établie dans la *Loi de 1992 sur la prise de décisions au nom d'autrui*, L.O. 1992, c. 30, en particulier en ce qui concerne les personnes souffrant d'« aphasie motrice » et qui violaient les droits garantis aux art. 7 et 15 de la *Charte* aux personnes vulnérables qui invoquent cette présomption et refusent de participer à des évaluations sur leurs capacités dans le cadre de l'octroi d'une procuration? — La juge des requêtes a-t-elle commis une erreur en interprétant mal le critère de la capacité, violant par-là même les droits que les art. 7 et 15 de la *Charte* garantissent à une partie, et en établissant un précédent qui violerait les droits des personnes vulnérables de manière similaire? — La juge des requêtes a-t-elle commis une erreur en tirant une inférence défavorable sur un fondement erroné? — L'inférence défavorable a-t-elle établi un précédent qui amènera les tribunaux à réexaminer le critère établi dans *Parris c. Laidley*, 2012 ONCA 755? — La juge des requêtes a-t-elle commis une erreur en renversant la présomption établie dans la *Loi de 1992 sur la prise de décisions au nom d'autrui* sur une base conjecturale quant à l'effet de l'aphasie expressive sur les facultés cognitives, ce qui pourrait entraîner la violation ou le déni des droits que les art. 7 et 15 de la *Charte* garantissent aux aphasiques?

Le demandeur et la défenderesse sont un frère et une sœur qui ont un contentieux relatif aux soins personnels de leur mère âgée. Chacun affirme qu'il possède le pouvoir décisionnel exclusif. Leur mère a résidé dans un établissement de soins de longue durée pendant 17 ans et bénéficie d'une assistance à temps plein pour tous ses besoins en matière de soins personnels. En 2018, le demandeur a préparé une procuration pour les soins personnels, se nommant comme seul fondé de pouvoir, laquelle a été signée par la mère, sans que la défenderesse en ait connaissance. Cette procuration a été dévoilée peu après le début de la pandémie, et le demandeur a tenté d'exercer son pouvoir à ce titre. La défenderesse en a contesté la validité. La juge des requêtes a décidé que la procuration était inopérante et qu'elle était nulle *ab initio*. Elle a en outre déclaré que les parties auraient conjointement le pouvoir décisionnel concernant les soins personnels de leur mère. Cette décision a été confirmée en appel.

12 août 2020
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Dietrich)
[2020 ONSC 4667](#)

Déclaration selon laquelle la procuration de 2018 relative aux soins personnels et aux biens signée par M^{me} Lockhart est inopérante; déclaration selon laquelle le demandeur et la défenderesse sont autorisés à prendre conjointement les décisions concernant les soins et les traitements;

19 mai 2021
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Huscroft, Paciocco et Jamal)
[2021 ONCA 329](#)

Appel du demandeur rejeté

12 novembre 2021
Cour suprême du Canada

Requête en vue de la prorogation du délai pour signifier et déposer la demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel déposées

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330